Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Favières - Tome II

Favières, h., c^ne^ de *Brécé,* à 2.500 m. du bourg, dans la vallée de la Colmont. — Chât. et chapelle près de la route de Brécé à Saint-Mars-sur-Colmont (Jaillot). — Chât. (Cassini). — Y naît un ruiss. du même nom, affl. de la Colmont ; long., 1.300 m. — M^in^ supprimé. — Seigneurie vassale de la châtellenie d'Ambrières et qui devait une paire de gants à la baronnie de Mayenne pour « les frumentages » de la paroisse de Châtillon, 1387. Les pierres du dolmen de Favières situé dans un taillis près de la ferme, sont sans ordre apparent. Un des blocs fait même partie de la roche et a été utilisé sur place. Une autre masse de granit, de 5 m. 50 sur 3 m., est près de là à demi baignée dans la rivière et se rattachait peut-être à un autre monument mégalithique.

On voyait au XVIII^e^ s. à Favières : « château, chapelle, pavillon sur le grand portail, cour close par les bâtiments et entourée de fossés pleins d'eau vive, fuie, étang de Saint-Avit, moulin à bled et à échaler l'avoine ». — « Le château est entouré de douves en partie comblées, écrit en 1887 M. Chiron du Brossay. La poterne est en grand appareil et semble postérieure aux autres constructions. Près de la porte, à droite, un bâtiment démantelé montre encore des ouvertures dont le sommet dépasse à peine le sol et qui prennent jour sur les douves. La chapelle a une porte en accolade avec chou terminal et deux statues grotesques, un homme et une femme accroupis aux deux angles. Dans une fenêtre à gauche de l'autel, une verrière en mauvais état montre une sainte couronnée, en costume du XV^e^ s., la main droite appuyée sur un globe surmonté d'une croix. Sur l'autel, une Pietà, Saint-Avit et Saint-Jacques de facture médiocre ». La chapelle, sous le vocable de N.-D., avait pour temporel la closerie de la Louvraie. Parmi les chapelains : Jacques *Lemoine,* prêtre habitué à Notre-Dame de Mayenne, 1694 ; Antoine *Lemarchand,* † 1780 ; Mathurin *Lalande,* vicaire à Saint-Fraimbault-de-Prières. Elle est entretenue et l'on y dit la messe deux fois l'an. Une pierre encastrée dans une muraille de la ferme est sculptée au centre d'un écusson parti : à dextre chargé de 3 quintefeuilles ; à senestre une fasce et 3 objets méconnaissables, 2 en chef, 1 en pointe, armoiries des Favières, sans doute (V. *infra*). Aux quatre angles de la pierre les initiales L. J., R., R. C., deux C. entrelacés.

Seigneurs : Parmi les membres de la famille de chevalerie qui tire son nom de la terre de Brécé et qui la posséda, on connaît : Gondouin de Favières, témoin vers 1120 d'un acte passé entre saint Vital de Mortain et le seigneur de Désertines. — Étienne de F., cité dans l'aveu de Mayenne en 1387. — François de F., témoin à Oisseau en 1408. — Jean de F., 1424. — François de F., mari de Louise du Bailleul, 1537. — François de F., dissipateur, qui vendit une grande partie de ses biens à René de Charnières. — Pierre Percault, dont la veuve, Françoise de Favières, fait un legs en sa faveur à la confrérie des trépassés de Brécé en 1576. — René de Montesson, mari de Charlotte Percault, laquelle, par testament de 1602, demande à être inhumée au caveau de Montesson, dans l'église de Bais, et dont le cœur fut apporté en celle de Brécé. Une Julienne de Favières, dame de Champberson, meurt à Brécé en 1617. Noble René de Villebedon demeurait, en 1615, au château de Favières, lequel passa aux Le Cornu et aux Vassé par des alliances bien connues. Armand-Mathurin, marquis de Vassé, le vendit en 1756, pour 122.168 ℔ à Jacques-François Le Frère de Maison, juge civil à Mayenne, et à Françoise Tretton, sa femme. Les meubles, en 1793, et le domaine, en l'an IV et en l'an VI, furent vendus nat^t^ sur Jacques-César Le Frère de Maison.

Arch. nat., R/5. 387 ; T. III/3. — Trouillard, *Notice sur Brécé. — Comm. hist. de la M.,* t. IV, p. 67. — *Bull.*

hist. de la M., t. I, p. 360. — Guiller, *Recherches sur Changé,* t. II, p. 67. — Ch. Pointeau, notes mss. — Em. Moreau, *Carte préhistorique,* p. 19.